

« *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent...* »

En lisant ce texte, j'ai pensé à une querelle de voisinage ! Vous savez, une querelle comme il y en a tant d'autres, une querelle qui a enflé avec des jolis noms d'oiseaux. Allez donc leur dire cette parole de Jésus. Rien n'y fait, même pas la parole de Jésus. Alors cette parole de Jésus est-elle inefficace ? Ou outrancière ? Non ! Mais il faut une certaine dose d'amour pour la vivre. Il faut beaucoup d'humilité. Il faut prendre le temps de l'explication. Il faut ouvrir notre cœur. Nos « ennemis » ont parfois été nos amis. Regardez comment se font les guerres. Souvent elles se font par-dessus les gens qui sont obligés de se battre pour des causes qui les dépassent largement. En tout cas, le Seigneur nous a montré un chemin, lui qui a dit : au pire moment de sa vie « *Père, pardonne-leur, Ils ne savent pas ce qu'ils font !* » Mais le pardon ne sera jamais chose facile. Le Pape François, dans l'année de la réconciliation, disait qu'il ne faut jamais laisser passer la nuit sur une incompréhension. Il faut se réconcilier avant que la nuit ne tombe. Peut-être cela concerne-t-il les couples, les familles, les communautés religieuses ou autres. Oui, l'exercice du pardon est chose difficile, mais tellement nécessaire. Et nous ne serons jamais arrivés au bout de cette route escarpée.

Relisons le texte de la Première Lecture dans le Livre de Samuel. Il eut été tellement facile à David de transpercer Saül et de le faire mourir. Mais David dit : « *Ne le tue pas ! Qui pourrait demeurer impuni après avoir porté la main sur celui qui a reçu l'onction du Seigneur* » David l'épargne et lui fait savoir qu'il aurait pu le tuer, mais qu'il lui a laissé la vie sauve. « *je n'ai pas voulu porter la main sur le messie de Dieu* ». Nous sommes dans un monde de violence et nos journaux télévisés ou écrits sont pleins de ces « règlements de compte ». Ils sont pratiquement institutionnalisés. C'est la guerre des gangs, des bandes armées. On tue pour le vol d'un portable, pour si peu de choses ou par fanatisme religieux. La vie d'un homme n'a pas beaucoup de prix aux yeux de ces personnes et de ces groupes-là. Et nous, chrétiens, nous sommes là avec le refrain du Psaume chanté tout-à-l'heure : « *Le Seigneur est tendresse et pitié !* » Le message du Christ est en totale contradiction avec cet air ambiant. Que sommes-nous ? Que faisons-nous ?

Il nous faut nous mobiliser pour que le règne de Dieu, un règne d'amour, soit vivant au cœur du monde. Il faut laisser résonner en nous le message du Christ en ce dimanche : « *Aimes vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent !* » C'est exigeant ! C'est presque contre-nature. Le Seigneur nous met sur une ligne de crête. Il ne nous laisse jamais dans le marécage. Il nous montre des sommets. Et les sommets, nous voulons les atteindre, mais ils demandent tant d'efforts constants. La ligne de crête que Jésus nous a proposée a pris toute sa dimension lorsque lui-même a été condamné, jugé, crucifié. Tout cela injustement ! Mais là encore il pardonne à ceux qui ne savent pas ce qu'ils font. Il les excuse encore. Et, à ce moment charnière où il remet son esprit entre les mains du Père, il pardonne encore au bon Larron et lui dit qu'il sera heureux en Paradis. S'oubliant lui-même dans la souffrance atroce qu'il vit, il pense à ce malheureux larron qui meurt auprès de lui.

« *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés !* » Je pense à tous les hommes de paix et d'abord à François notre Pape qui, en ce moment est en soin à l'hôpital. Son autobiographie « *ESPERE* » est près de moi. Les pages que j'en ai lues m'ont montré pourquoi il est si imprégné de l'amour des migrants, des pauvres. Il a vécu dans des conditions difficiles, dans des relations tendues avec les pouvoirs publics. Il a tenu et il continue à tenir le langage du Christ : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux !* » Cet appel, il le fait entendre aux grands de ce monde, à ceux qui veulent parfois se servir de l'Évangile pour faire passer des thèses qui n'ont rien à voir avec lui. Il nous le fait entendre à nous tous qui avons reçu en partage la Parole du Crucifié-Ressuscité. Oui, « *Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour !* » Je veux être le disciple-missionnaire de Jésus qui nous redit : « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous aime !* » AMEN!

Louis Raymond msc